

2011

Situation des forêts du monde





**ANNÉE INTERNATIONALE
DES FORÊTS • 2011**

Situation des forêts du monde 2011

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de la FAO.

ISBN 978-92-5-206750-4

Tous droits réservés. La FAO encourage la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Les utilisations à des fins non commerciales seront autorisées à titre gracieux sur demande. La reproduction pour la revente ou d'autres fins commerciales, y compris pour fins didactiques, pourrait engendrer des frais. Les demandes d'autorisation de reproduction ou de diffusion de matériel dont les droits d'auteur sont détenus par la FAO et toute autre requête concernant les droits et les licences sont à adresser par courriel à l'adresse copyright@fao.org ou au Chef de la Sous-Division des politiques et de l'appui en matière de publications, Bureau de l'échange des connaissances, de la recherche et de la vulgarisation, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie.

© FAO 2011

Table des matières

Avant-propos	iv
Remerciements	vi
Sigles et abréviations	vii
Résumé d'orientation	ix
Chapitre 1: L'état des ressources forestières – Analyse régionale	1
Afrique.....	3
Asie et Pacifique.....	8
Europe.....	13
Amérique latine et Caraïbes.....	18
Proche-Orient.....	22
Amérique du Nord.....	26
Chapitre 2: Le développement des industries forestières durables	31
Les forces de changement à l'oeuvre dans le secteur forestier.....	32
Choix stratégiques pour l'avenir de l'industrie forestière.....	43
Résumé et conclusions.....	59
Chapitre 3: Adaptation aux changements climatiques et atténuation de leurs effets	63
Le Protocole de Kyoto et les forêts.....	64
État d'avancement des négociations sur les changements climatiques imputables aux forêts.....	66
Propriété du carbone forestier: implications pour la durabilité des projets REDD.....	70
Renforcer l'adaptation dans les politiques sur les changements climatiques.....	79
Résumé et conclusions.....	83
Chapitre 4: La valeur locale des forêts	85
Les connaissances traditionnelles.....	86
Gestion forestière à assise communautaire et petites et moyennes entreprises forestières.....	90
Valeur non monétaire des forêts.....	97
Défis et questions émergentes.....	102
Résumé et conclusions.....	109
Annexe	111
Notes sur les tableaux en annexe.....	112
Tableau 1: Données de base sur les pays et les superficies.....	113
Tableau 2: Superficie et variation du couvert forestier.....	122
Tableau 3: Stocks de carbone et évolution de ceux-ci dans la biomasse forestière vivante.....	131
Tableau 4: Production, commerce et consommation de bois de feu, de bois rond et de sciages, 2008...	140
Tableau 5: Production, commerce et consommation de panneaux dérivés du bois, de pâte et de papier, 2008.....	149
Tableau 6: Contribution du secteur forestier à l'emploi et au produit intérieur brut, 2006.....	159
Références	169

Avant-propos

L'année 2011 a été proclamée «Année internationale des forêts» par l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette décision s'inscrit dans le mouvement déjà lancé par d'autres arènes internationales, telles que celles qui sont liées aux changements climatiques et à la diversité biologique, pour renforcer l'attention accordée aux forêts dans le monde entier. Le travail progresse rapidement sur les questions forestières internationales et la présente édition de la *Situation des forêts du monde* met l'accent sur plusieurs thèmes très importants, censés stimuler l'analyse pendant l'Année internationale des forêts.

La *Situation des forêts du monde*, rapport publié tous les deux ans, présente des informations actualisées sur les principaux thèmes touchant les forêts du monde. L'édition de 2009 s'est penchée sur le thème «Société, forêts et foresterie: s'adapter pour l'avenir», en se plaçant dans la perspective de la «demande» pour présenter les tendances et les thèmes dans le secteur des forêts. L'édition de 2011 adopte une approche plus globaliste des multiples façons dont les forêts étayent les moyens d'existence des populations, sous le thème «Changer les voies, changer les vies: les forêts, des voies multiples vers le développement durable». Pour étudier ce thème, le rapport s'intéresse à trois sujets phares – les industries forestières durables, les changements climatiques et les moyens d'existence locaux – et examine leur capacité potentielle de stimuler le développement à tous les niveaux. De plus, nous présentons les dernières analyses régionales tirées du rapport intitulé *Évaluation des ressources forestières mondiales 2010* (FRA 2010).

Le livre est divisé en quatre chapitres, chacun étant consacré à l'un des sujets phares mentionnés plus haut. Au fil des chapitres, on voit se dessiner nettement les richesses offertes par les forêts et les possibilités d'y accéder en utilisant les forêts à des fins industrielles;

en gérant et en préservant les forêts dans le contexte des changements climatiques; et en tirant parti de la connaissance locale de la valeur monétaire et non monétaire des forêts. Il n'existe pas de manière unique d'emprunter ces voies – parfois, leurs buts et leurs approches se croisent, parfois leur trajectoire est solitaire. Pourtant, il est clair que dans tous les cas, les forêts sont une ressource insuffisamment appréciée et sous-évaluée qui pourrait stimuler la génération de revenus et le développement.

Le premier chapitre examine quelques-unes des principales tendances régionales, notamment dans les domaines suivants: évolution des superficies forestières; surfaces allouées aux fonctions de production et de protection; importance de la biomasse et de l'emploi. Ces tendances donnent une indication des approches en matière d'utilisation des ressources forestières adoptées par les régions et des mesures que les pays ont prises pour s'adapter aux changements en termes de systèmes biologiques, de politiques et de nouvelles techniques de gestion.

La capacité d'adaptation est également un thème clé du deuxième chapitre, consacré au développement des industries forestières durables. Il s'agit d'une «voie» de développement traditionnel, fondée sur l'utilisation industrielle d'une ressource naturelle. Pendant de nombreuses décennies, cette utilisation a été la principale façon dont les forêts ont permis aux pays et aux populations de générer des revenus. Le chapitre examine dans quelle mesure l'industrie forestière s'est développée sous l'action de plusieurs facteurs mondiaux déterminants et comment elle peut modifier stratégiquement son approche de l'utilisation des forêts. Un message clé de ce chapitre est que le secteur forestier continue à contribuer d'une manière non négligeable à l'emploi et à la croissance économique d'un grand nombre de pays.

Les changements climatiques occupent une place de choix dans les débats internationaux et les forêts ont un rôle particulier à jouer dans la réponse mondiale. Conscient de cet enjeu, le rapport fait le point sur les négociations en cours au sein de la convention sur les changements climatiques et les aspects programmatiques concernant les forêts et les changements climatiques. Le chapitre trois s'intéresse en particulier aux activités liées à la réduction des émissions causées par le déboisement et la dégradation des forêts, ainsi qu'à la conservation et l'accroissement des stocks de carbone (REDD+). L'accord signé sur REDD+ lors des négociations de Cancún en décembre 2010 pourrait déboucher sur des changements transformationnels dans la conservation et la gestion des forêts tropicales tout en sauvegardant les moyens d'existence des peuples autochtones et des populations tributaires des forêts. Un régime de propriété du carbone forestier sûr et équitable a un rôle majeur à jouer pour garantir la pérennité de ces activités. Le chapitre donne un aperçu de quelques pistes juridiques émergentes en matière de régime de propriété du carbone forestier et de différentes approches permettant de déterminer la propriété de la ressource. Les nouvelles activités des projets d'intérêt local portant sur les changements climatiques doivent être assorties d'un régime de propriété approprié du carbone forestier, prenant en compte les besoins des communautés locales et garantissant la pérennité et un partage équitable des avantages.

Le thème de l'Année internationale des forêts place les populations au cœur des activités pendant toute l'année.

C'est pourquoi, le dernier chapitre met en lumière l'importance des forêts pour les moyens d'existence locaux, en examinant les connaissances traditionnelles, la gestion forestière à assise communautaire, les petites et moyennes entreprises forestières et la valeur non monétaire des forêts. Historiquement, ces approches ont joué un rôle essentiel dans le développement local alors que nous appréhendons encore si mal leur intérêt. Il convient d'approfondir l'analyse pendant l'Année internationale des forêts afin de donner un plus grand poids à l'interaction entre les populations et les forêts ainsi qu'aux avantages qui peuvent être générés quand les forêts sont gérées par les populations locales d'une manière durable et novatrice.

La présente édition de la *Situation des forêts du monde* introduit les idées présentées plus haut, qui continueront à prendre forme en 2011 et par la suite. Ensemble, nous devons continuer à emprunter les multiples sentiers conduisant au développement durable, en utilisant les forêts à tous les niveaux. Je vous invite à contribuer aux débats sur ces thèmes essentiels pendant l'Année internationale des forêts.



Eduardo Rojas-Briaies
Sous-Directeur général
Département des forêts, FAO

Remerciements

La préparation de la *Situation des forêts du monde 2011* a été coordonnée par Lauren Flejzor, avec l'aide de Sophie Higman de Green Ink, pour la rédaction. Des remerciements spéciaux sont adressés aux auteurs et aux analystes des données

des divers chapitres, qui, malgré leur programme de travail chargé, ont trouvé le temps de contribuer à cet ouvrage important. Il s'agit de: Remi D'Annunzio, Monica Garzuglia, Örjan Jonsson, Arvydas Lebedys, Mette Løyche Wilkie et Hivy Ortiz-Chour (chapitre 1); Jukka Tissari et Adrian Whiteman (chapitre 2); Pierre Bernier, Susan Braatz, Francesca Felicani-Robles et Danilo Mollicone (chapitre 3); Michelle Gauthier, Sophie Grouwels, Sam Johnston, Fred Kafeero, Sarah Laird, Rebecca McLain, Rebecca Rutt, Gill Shepherd et Rachel Wynberg (chapitre 4). Des remerciements sont aussi adressés à tous ceux qui ont participé à la révision du texte ou ont contribué à d'autres aspects du rapport: Jim Carle, Ramon Carrillo, Peter Csoka, Marguerite

France-Lanord, Fran Maplesden, R. Michael Martin, Andrea Perlis, Maria Sanz-Sanchez, Tiina Vähänen et des membres du Conseil mondial des entreprises pour le développement durable. Enfin, il convient de remercier Giselle Brocard, Paola Giardini et Daniela Mercuri pour leur précieux soutien technique. Paul Philpot (Green Ink) a contribué à la création de la maquette de travail de cette édition spéciale de la *Situation des forêts du monde*.

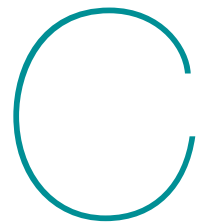
Le Service de programmation et de documentation des réunions de la FAO a assuré la traduction; Green Ink et Maryck Nicolas-Holloway se sont chargés de l'édition linguistique et de l'aide à la relecture; Moujahed Achouri, Arvydas Lebedys, Maxim Lobovikov, J.A. Prado, Oudara Souvannavong et Qiang Ma de la FAO ont aussi contribué à la relecture. Le personnel de la Sous-Division des politiques et de l'appui en matière de publications électroniques de la FAO a également prêté son concours à la production du rapport.

Sigles et abréviations

A&DM	analyse et développement des marchés
ACV	analyse du cycle de vie
ADPIC	Aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce
APV	Accord de partenariat volontaire
AWG-KP	Groupe de travail spécial des nouveaux engagements des Parties visées à l'Annexe I au titre du Protocole de Kyoto (CCNUCC)
AWG-LCA	Groupe de travail spécial de l'action concertée à long terme (CCNUCC)
CATIE	Centre agronomique tropical de recherche et d'enseignement
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
CDB	Convention sur la diversité biologique
CENUE	Commission économique des Nations Unies pour l'Europe
CEPF	Confédération européenne des propriétaires forestiers
CEPI	Confédération des industries papetières européennes
CIFOR	Centre pour la recherche forestière internationale
CITES	Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction
CNULD	Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification
CO ₂	dioxyde de carbone
CPA	Cadre des politiques d'adaptation (PNUD)
DFC	Droit au titre de la fixation du carbone
EPT	équivalent temps plein
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FC	Forest Connect
FPCF	Fonds de partenariat pour le carbone forestier (Banque mondiale)
FRA	Évaluation des ressources forestières mondiales
FSC	Forest Stewardship Council
GACF	Global Alliance for Community Forests/Alliance mondiale de la foresterie communautaire
GDF	gestion durable des forêts
GES	gaz à effet de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
GPS	Système de positionnement global
Gt	gigatonne
IIED	Institut international pour l'environnement et le développement
IUFRO	Union internationale des instituts de recherches forestières
MDF	panneau à fibres à densité moyenne
MDP	Mécanisme pour un développement propre
MJ	mégajoule
OIBT	Organisation internationale des bois tropicaux
OMPI	Organisation mondiale de la propriété intellectuelle

ONG	Organisation non gouvernementale
PANA	Programme d'action national d'adaptation
PEFC	Programme de reconnaissance des certifications forestières
PFN	Programmes forestiers nationaux
PFNL	produit forestier non ligneux
PIB	produit intérieur brut
PLR	produit ligneux récolté
PME	petite et moyenne entreprise
PMF	Partenariats mobilisateurs pour les forêts
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PROFOR	Programme sur les forêts (Banque mondiale)
REDD	réduction des émissions causées par le déboisement et la dégradation des forêts (dans les pays en développement)
REDD+	REDD plus le rôle de conservation, gestion durable des forêts et augmentation des stocks de carbone forestier dans les pays en développement
SBI	Organe subsidiaire pour la mise en application
SBSTA	Organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique (CCNUCC)
SOFO	Situation des forêts du monde
TroFCCA	Projet Forêts tropicales et adaptation au changement climatique
UE	Union européenne
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
UTCATF	utilisation des terres, changement d'affectation des terres et foresterie

Résumé d'orientation



ette neuvième édition biennale de la *Situation des forêts du monde* est publiée au seuil de l'année 2011, proclamée Année internationale des forêts. L'objectif de l'Année internationale est de promouvoir la

connaissance et la compréhension des questions liées aux forêts et à la foresterie. Les chapitres de l'édition de cette année de la *Situation des forêts du monde* attirent l'attention sur quatre domaines clés qui demandent à être approfondis pendant l'Année internationale des forêts et au-delà:

- les tendances régionales des ressources forestières;
- le développement des industries forestières durables;
- l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets; et
- la valeur locale des forêts.

Chacun de ces thèmes a une incidence sur les diverses évaluations à venir des progrès accomplis en matière de développement durable, notamment le Sommet Rio+20 en 2012 et la Conférence d'examen des Objectifs du Millénaire pour le développement en 2015.

Les forêts ont la capacité potentielle, non reconnue, de contribuer au développement. Pour maximiser la contribution des forêts à l'éradication de la pauvreté, la *Situation des forêts du monde* de cette année recense quelques-uns des aspects susceptibles d'améliorer ou de compromettre la pérennité des moyens d'existence des populations. Les industries forestières ont le pouvoir de maximiser l'efficacité énergétique, stimuler l'innovation, créer une source de fibres durable et vivifier l'économie locale. Les négociateurs concevant les politiques et les actions relatives aux changements climatiques reconnaissent que, pour réussir, les efforts ayant trait à la réduction des émissions causées par le déboisement et la dégradation des forêts et au rôle de conservation et d'augmentation des stocks de carbone forestier

(REDD+) dans les pays en développement doivent, dans le même temps, s'attaquer à la réduction de la pauvreté. Ils reconnaissent aussi que les incidences à long terme du régime de propriété du carbone forestier doivent être examinées d'un œil plus critique afin de garantir un partage équitable des avantages et une gestion durable des ressources et des droits locaux. La contribution des forêts aux moyens d'existence locaux doit aussi faire l'objet d'examen et de recherches plus approfondies, par exemple concernant les connaissances forestières traditionnelles, la gouvernance des produits forestiers non ligneux (PFNL), la valeur non monétaire des forêts, les petites et moyennes entreprises et la gestion forestière à assise communautaire. Ensemble, ces thèmes sont susceptibles de maximiser la contribution des forêts à la création de moyens d'existence durables et à la réduction de la pauvreté.

Le rapport est divisé en quatre chapitres correspondant aux quatre domaines clés susmentionnés.

Chapitre 1: La situation des ressources forestières: une analyse régionale

Le rapport intitulé *Évaluation des ressources forestières mondiales 2010 – Rapport principal* (FAO, 2010a), publié en octobre 2010, a souligné que le taux de déforestation mondiale restait alarmant malgré le ralentissement observé. Les grandes tendances en matière de superficie forestière, l'évolution du taux de recul des forêts et la situation actuelle des forêts de production et de protection font apparaître des disparités entre les six régions: Afrique, Asie et Pacifique, Europe, Amérique latine et Caraïbes, Moyen-Orient et Amérique du Nord. L'Europe pouvait se prévaloir de la superficie forestière la plus étendue au monde, essentiellement grâce aux immenses forêts de la Fédération de Russie, tandis que l'Amérique latine et les Caraïbes ont affiché la perte forestière nette la plus importante au cours de la dernière décennie.

Afrique

Bien que, selon les indications, les forêts aient inexorablement reculé en Afrique, la perte forestière nette a eu globalement tendance à ralentir entre 1990 et 2010. La superficie de forêt plantée a augmenté en Afrique, notamment en Afrique de l'Ouest et du Nord. Certains des programmes de plantation forestière ont été établis pour lutter contre la désertification, tandis que d'autres ont été instaurés pour tenter de se doter de sources industrielles de bois et d'énergie fiables.

On a observé une augmentation sensible des surfaces affectées à la conservation de la biodiversité, principalement grâce au changement d'affectation de certaines forêts en Afrique centrale et de l'Est. Toutefois, les zones forestières productives ont décliné.

L'extraction du bois de feu a bondi du fait de l'augmentation de la population régionale. Toutefois, la part africaine de l'extraction mondiale de bois en valeur est restée sensiblement inférieure à son potentiel. Près d'un demi-million de personnes auraient été employées dans la production primaire de biens forestiers, mais les pays de la région ont fourni peu de données sur l'emploi, en particulier dans le secteur informel qui mobilise pourtant une grande partie de la main-d'œuvre.

Asie et Pacifique

L'étendue des forêts en Asie et dans le Pacifique a changé de façon spectaculaire au cours des deux dernières décennies. Dans les années 90, la région a connu une perte nette de 0,7 million d'hectares de forêt par an, alors qu'au cours des dix dernières années, la superficie forestière a augmenté en moyenne de 1,4 million d'hectares par an. La superficie de forêts plantées a aussi considérablement progressé grâce aux programmes de boisement, conduits principalement en Chine, en Inde et au Viet Nam.

La superficie de forêts primaires s'est contractée dans toutes les sous-régions de l'Asie et du Pacifique au cours des 10 dernières années, malgré le fait que la surface vouée à la conservation de la biodiversité ait augmenté pendant la même période. Des tendances mitigées ont été observées dans les sous-régions concernant les superficies forestières préservées à des fins de protection des sols et de l'eau.

À l'exception des sous-régions de l'Asie du Sud et de l'Océanie, la superficie des forêts de production a reculé pendant la dernière décennie. On a aussi

observé une diminution du volume de bois extrait dans toute la région, principalement suite au ralentissement de l'extraction du bois de feu. L'emploi dans la production primaire de biens forestiers a été très important, si l'on compare le chiffre régional au total mondial.

Europe

L'Europe pouvait se prévaloir de la plus vaste superficie forestière par rapport aux autres régions, avec 1 milliard d'hectares au total. La superficie forestière européenne a continué de croître entre 1990 et 2000 mais le taux global d'augmentation a fléchi pendant la dernière décennie. La Fédération de Russie, dont les forêts représentaient 80 pour cent de la superficie forestière européenne, a affiché quelques reculs minimes des zones forestières après 2000. Le taux d'expansion des superficies forestières plantées a également diminué au cours des 10 dernières années, comparé aux tendances mondiales.

L'Europe détenait un pourcentage relativement élevé de superficies forestières classées dans la catégorie des forêts primaires (26 pour cent), comparé à la proportion mondiale de forêts primaires (36 pour cent). Au cours des 20 dernières années, la superficie forestière supplémentaire affectée à la conservation a doublé dans la région. On a également observé des tendances positives concernant les zones dévolues à la protection des sols et de l'eau, principalement suite aux mesures prises par la Fédération de Russie.

Une proportion plus importante de surfaces forestières a été affectée à la production en Europe que dans le reste du monde. Les superficies vouées à des fonctions productives ont reculé dans les années 90 avant que la tendance ne s'inverse pendant la dernière décennie. L'extraction du bois en Europe a aussi affiché des tendances variables au cours des 20 dernières années avant de décliner suite à la récession de 2008-2009 qui a frappé la région et fait baisser la demande en bois. Enfin, l'emploi dans la production primaire de biens forestiers a reculé, une tendance qui devrait se poursuivre dans le futur proche.

Amérique latine et Caraïbes

Près de la moitié de la région Amérique latine et Caraïbes était couverte de forêts en 2010. Les superficies forestières ont reculé en Amérique centrale et du Sud au cours des deux dernières décennies, la cause principale de la déforestation étant la conversion des forêts en

terres agricoles. Bien que la superficie de forêts plantées ait été relativement modeste, elle a progressé au rythme de 3,2 pour cent par an au cours des 10 dernières années.

La région possédait plus de la moitié des forêts primaires du monde (57 pour cent), généralement situées dans des zones inaccessibles. La superficie forestière vouée à la conservation de la biodiversité a augmenté de quelque 3 millions d'hectares par an à partir de 2000, en grande partie en Amérique du Sud.

Environ 14 pour cent de toute la superficie forestière de la région a été affectée essentiellement à des fonctions de production. L'extraction du bois a continué de progresser, plus de la moitié étant extrait pour servir de bois de feu. Comme dans les autres régions, il a été difficile de quantifier les volumes et les types de PFNL prélevés dans la région Amérique latine et Caraïbes. Les tendances de l'emploi dans la production primaire de biens forestiers ont affiché une expansion de 30 pour cent au début de la dernière décennie.

Proche-Orient

La région du Proche-Orient a une superficie forestière modeste, 26 pays de la région étant d'ailleurs classés dans la catégorie des pays à faible couvert forestier¹. Bien que la région ait affiché un gain net de superficie forestière pendant la dernière décennie, une analyse remontant plus loin dans le temps a été bridée par des changements dans les méthodologies d'évaluation adoptées au cours de la période dans certains des plus gros pays de la région. La superficie de forêts plantées dans la région a progressé d'environ 14 pour cent au cours des 20 dernières années, en particulier grâce à une expansion de ces superficies en Asie de l'Ouest et en Afrique du Nord.

Pendant la dernière décennie, la surface de forêts primaires est restée relativement stable, le Soudan possédant la plus vaste superficie de forêts primaires. On a observé une augmentation de la superficie des forêts affectées à la conservation de la biodiversité, 85 000 hectares supplémentaires étant annuellement voués à cet usage (en moyenne) au cours des 10 dernières années. La région a également agrandi la surface dévolue à la protection des sols et de l'eau durant les deux dernières décennies.

¹ Les pays à faible couvert forestier sont les pays dont le couvert forestier est inférieur à 10 pour cent.

Le Proche-Orient a affiché un recul de la superficie destinée à des fonctions productives pendant les années 90, bien que la tendance se soit légèrement inversée pendant la dernière décennie. La région ne comptait que pour une très petite portion du bois extrait à l'échelle mondiale. Il a été difficile de dégager une tendance pour la valeur annuelle des produits ligneux, car des données manquaient dans les dossiers soumis par certains pays pour l'Évaluation des ressources forestières mondiales 2010 (FRA 2010).

Amérique du Nord

L'Amérique du Nord a enregistré une légère augmentation de ses forêts entre 1990 et 2010. La superficie de forêts plantées a également progressé et la région a affiché une tendance positive relativement stable du volume de sa biomasse. Cette région compte pour 25 pour cent environ des forêts primaires mondiales. La superficie forestière affectée principalement à la conservation des sols et de l'eau est moindre que dans les autres régions, la gestion de ces zones étant généralement intégrée dans les lois nationales et locales et autres directives en matière de gestion forestière.

A l'inverse des autres régions, une très faible quantité de bois (10 pour cent environ) a été extraite pour servir de bois de feu, le reste étant exploité pour produire du bois rond industriel. Les tendances de l'emploi dans les secteurs forestiers des États-Unis d'Amérique et du Canada ont montré un recul pendant la dernière décennie.

Chapitre 2: Le développement des industries forestières durables

Pendant la dernière décennie, on n'a pas véritablement analysé en quoi consistait une «industrie forestière durable» ni les facteurs favorisant sa pérennité. Parmi les facteurs recensés dans le cadre du présent rapport, la croissance démographique et économique, l'expansion des marchés et les tendances sociales liées à la performance sociale et environnementale se sont avérées être les facteurs les plus déterminants pour la pérennité de l'industrie. Toutefois, certains de ces mêmes facteurs sont aussi potentiellement préjudiciables pour les marchés, là où l'industrie se heurte à un fort degré de complexité et de compétition pour les ressources.

Les gouvernements et l'industrie ont tenu compte des possibilités et des menaces recélées par ces facteurs, en faisant des choix stratégiques pour améliorer la pérennité

de l'industrie. Bon nombre de ces stratégies comportent des caractéristiques similaires telles que: analyses de la compétitivité et des forces et faiblesses du secteur; mesures visant à accroître l'approvisionnement en fibres et à en couvrir les coûts; soutien à la recherche, au développement et à l'innovation; et développement de nouveaux produits (par exemple les biocombustibles), qui pourraient signaler le passage à une économie «plus verte».

En réaction à la crise économique qui a débuté en 2008 et frappé la plupart des pays développés, l'industrie s'est consolidée et restructurée; elle a corrigé les surcapacités et resserré la production dans les domaines où les pays étaient compétitifs. En général, elle y est parvenue en innovant ou en créant de nouveaux partenariats. Les gouvernements ont également renforcé les politiques et les réglementations pour améliorer la performance sociale et environnementale. La FAO continuera à conduire des recherches sur ces tendances et produira des conclusions plus exhaustives sur le thème des industries forestières durables en 2011.

Chapitre 3: Adaptation aux changements climatiques et atténuation de leurs effets

Au cours des dernières années, la foresterie est devenue un volet important du programme d'action international relatif aux changements climatiques. Les gouvernements sont déjà tombés d'accord sur l'importance potentielle de REDD+ et ils ont fourni des ressources financières conséquentes pour lancer des activités pilotes.

Toutefois, la pérennité des activités forestières liées aux changements climatiques dépendra d'un certain nombre de facteurs, entre autres notamment, une gouvernance forestière efficace, un régime de propriété fiable pour le carbone forestier et un partage équitable des avantages, ainsi que l'intégration de mesures d'adaptation dans les politiques et projets liés aux changements climatiques.

La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) a mis l'accent sur REDD+ et adopté une décision sur REDD+ à Cancún au Mexique, en décembre 2010. La décision décrit brièvement la portée de REDD+, qui comprend la réduction des émissions causées par le déboisement et la dégradation des forêts, la conservation, la gestion durable des forêts et l'amélioration des stocks de carbone, ainsi que des principes et des sauvegardes pour l'initiative. Des travaux supplémentaires sur les questions d'ordre méthodologique, y compris le suivi,

l'établissement de rapports et la vérification, continueront tout au long de 2011 et peut-être au-delà.

L'un des aspects les plus épineux de la pérennisation des activités liées à la REDD est la définition de la propriété des droits relatifs au carbone forestier. Comme ce rapport le montre, plusieurs pays de la région Asie et Pacifique ont mis en place une législation établissant un régime de propriété pour le carbone et officialisant ces droits. Certains sont allés encore plus loin en instituant des droits sur le carbone, assimilés à une forme de droit foncier séparé. Les cas présentés dans ce rapport montrent la diversité des directives et lois établies sur le régime de propriété du carbone forestier dans les divers pays, et fournissent des exemples précis susceptibles d'être reproduits dans d'autres pays.

Alors que la question de la REDD dans le débat sur l'atténuation des changements climatiques est traitée dans les plus hautes instances, la question de l'adaptation n'a pas encore fait l'objet d'un examen approfondi et n'a pas été intégrée dans les politiques et les programmes. L'adaptation est complexe et elle exige des mesures à de multiples échelles. Les accords internationaux actuels tiennent compte de l'adaptation jusqu'à un certain point mais ne prévoient pas de mécanismes appropriés pour incorporer l'adaptation et les activités forestières apparentées dans le contexte de l'initiative REDD+. Il convient de faire davantage pour prendre en compte la contribution des forêts à l'adaptation dans les politiques et les actions liées aux changements climatiques.

Chapitre 4: La valeur locale des forêts

Le chapitre 4 présente une introduction à la valeur locale des forêts, en préparation des débats sur le thème «des forêts pour les populations» prévus en 2011, proclamée Année internationale des forêts. Pour développer ce sujet, les thématiques suivantes sont examinées: connaissances traditionnelles, gestion forestière à assise communautaire, petites et moyennes entreprises (PME) forestières et valeur non monétaire des forêts.

Les connaissances traditionnelles contribuent aux revenus locaux, généralement par le biais de l'utilisation de produits commercialisés. Bien que les connaissances traditionnelles bénéficient d'une certaine protection dans l'arène internationale, une meilleure prise en compte et l'intégration des connaissances traditionnelles dans les politiques sont requises, en particulier à l'heure où les activités REDD prennent forme.

La gestion forestière à assise communautaire et les PME forestières sont importantes pour la production et la commercialisation des produits ligneux et des PFNL. Les facteurs favorisant la gestion forestière à assise communautaire sont la décentralisation, les cadres politiques porteurs, les programmes nationaux de réduction de la pauvreté, le développement rural et les réseaux locaux et mondiaux émergents. Dans un contexte favorable, les avantages de la gestion forestière à assise communautaire se concrétisent sur le long terme et débouchent sur l'augmentation de la participation, le recul de la pauvreté, l'accroissement de la productivité et de la diversité de la végétation et la protection des espèces forestières. Avec l'augmentation de la productivité des forêts, elle peut aussi conduire au développement des PME forestières, qui sont connues pour offrir des avantages indéniables en termes de moyens d'existence locaux mais qui ont besoin d'un environnement porteur dynamique pour attirer un flux d'investissements soutenu.

Les produits forestiers non ligneux sont décisifs pour le succès des PME forestières. Les lois et réglementations relatives aux PFNL se multiplient afin de garantir l'utilisation durable de ces ressources, par le biais à la fois de dispositions internationales et de politiques et lois nationales. Outre la valeur monétaire reconnue des PFNL et leur promotion assurée par la gestion forestière à assise communautaire et les PME forestières, la valeur «non monétaire» des forêts doit aussi faire l'objet d'une étude plus approfondie. La valeur non monétaire représente souvent un soutien important pour les ménages vivant dans les forêts ou leurs environs et elle fournit parfois aux ménages une contribution plus significative que les revenus monétaires. Dans les zones rurales reculées notamment, les revenus non monétaires sont un élément capital des moyens d'existence durables, particulièrement pour les femmes et les pauvres en milieu rural.

